

Chers frères et sœurs,

Nous y sommes. Notre attente a pris fin. La joie est à son comble : c'est Noël. Ce soir, mes chers amis, l'Enfant Jésus a trouvé place dans la mangeoire de notre crèche, et Il attend notre visite, nous qui sommes rassemblés dans cette église, comme dans la salle commune de l'auberge de Bethléem.

Oui, mes frères bien aimés, ce soir il me plaît de croire que nous ne sommes plus à Nancy. En cette Messe de minuit, notre cœur n'est plus ici. S'il n'est plus ici, alors, où est-il ? Ce soir, notre cœur est dans l'aujourd'hui de Dieu. Aujourd'hui, pour tous les participants à la Messe de minuit, notre cœur est à Bethléem : Bethléem, la cité de David, où Joseph et Marie sont allés se faire recensés ; Bethléem, la cité royale où le Messie vient de naître humblement ; Bethléem, c'est-à-dire en hébreu, « la maison du Pain ».

Aujourd'hui, ici et maintenant, nous sommes dans la Maison du Pain. Nous ne sommes pas en train de fêter l'anniversaire de Jésus. Ce soir, nous sommes dans l'aujourd'hui de Dieu, cet aujourd'hui qui nous rend présent à la naissance de Jésus. Oui, la naissance de Jésus c'est aujourd'hui, ici et maintenant : « aujourd'hui, le Christ est né ; aujourd'hui, le Sauveur est apparu ; aujourd'hui sur la terre exultent les anges et les archanges, aujourd'hui chantent les justes, pleins de joie : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alléluia ! » (Ant. du Magnificat, Jour de Noël).

Aujourd'hui, notre attente a pris fin. Nous ne sommes plus inquiets de rien, le Seigneur est avec nous, il est là ! Et sa présence nous remplit de joie. Oui, soyons des témoins joyeux de la présence du Christ au milieu de nous.

Nous sommes dans l'aujourd'hui du Salut. « Personne n'est tenu à l'écart de cette allégresse, car le même motif de joie est commun à tous. Notre Seigneur, chargé de détruire le péché et la mort, n'ayant trouvé personne qui en fût affranchi, est venu en affranchir tous les hommes. Que le saint exulte, car il approche du triomphe. Que le pécheur se réjouisse, car il est invité au pardon. Que le païen prenne courage, car il est appelé à la vie » (Sermon de saint Léon le Grand pour Noël). Nous sommes dans l'aujourd'hui de la Vie et de la Paix : aujourd'hui dans notre monde a paru la Vie. « *Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : "Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix" » (Is 9, 5).*

Alors, chers frères et sœurs, « *allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître* » (Lc 2, 15). Allons à Bethléem, la Maison du pain ; célébrons l'Eucharistie, la Messe, ce trésor de l'Église où le Ciel s'ouvre pour nous donner le Salut : le Corps du Seigneur. À chaque Messe, le Ciel s'ouvre pour nous donner le Cadeau du Ciel, Jésus, le pain de vie. Et, en cette nuit de Noël, aujourd'hui, dans la Maison du Pain, nous recevons le Vrai Pain descendu du Ciel pour que s'opère en nous un merveilleux échange.

Un échange admirable : nous l'avons chanté : « Par un échange admirable, le Verbe a pris chair de Marie et Il nous fait participer de sa divinité ». C'est un échange merveilleux qui nous est offert à chaque Messe. Dans un instant, en versant une goutte d'eau dans le calice rempli de vin, le ministre dira cette prière : « puissions-nous être uni à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité ». Puis, nous allons rendre grâce au Seigneur en disant que le Christ « devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels » (Préface de la Nativité III). En cette Messe de la Nuit de Noël, laissons-nous transformer par le Christ Jésus : Il s'est fait homme, parfaitement, pour nous donner son Corps ; il nous donne son Corps et nous devenons comme Lui, nous sommes de sa race, nous devenons fils de Dieu.

Nous sommes bien à Bethléem, là où Dieu a fait de son berceau son premier autel.

Nous allons continuer la célébration de la Messe, puis nous rentrerons chez nous. Nous allons placer le santon de l'Enfant Jésus dans la crèche que nous Lui avons préparée. Quand nous le ferons, puissions-nous nous souvenir que c'est Lui qui nous prépare une demeure en Lui. Il vient demeurer en nous pour que nous demeurions en Lui, Jésus-Emmanuel, Dieu-sauve, Dieu-avec-nous, Jésus-Eucharistie.

Amen.